

ENDOMAG

Le magazine de la société Française d'endoscopie en gynécologie

juin 2004

n°47

Sommaire

Edito

4 - 5

TRAITEMENT DU PROLAPSUS DES ORGANES PELVIENS PAR VOIE VAGINALE ET PROTHÈSE " VYPRO " RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES À PROPOS DE 106 PATIENTES

6 - 12

TRAITEMENT CHIRURGICAL DE L'INCONTINENCE URINAIRE FÉMININE PAR BANDELETTE SOUS URÉTRALE DE PROLÈNE : ÉTUDE COMPARATIVE TOT VERSUS TVT

13 - 15

LA BANDELETTE TRANSOBTURATRICE DANS LE TRAITEMENT DE L'INCONTINENCE URINAIRE FÉMININE - ÉTUDE MULTICENTRIQUE À PROPOS DE 140 CAS

17 - 19

TRAITEMENT HYSTÉROSCOPIQUE DES SYNÉCHIES UTÉRINES.

20

DE LA PRATIQUE À LA LOI

23

CONGRES À VENIR

RÉDACTEUR EN CHEF

F. PIERRE

COMITÉ DE RÉDACTION

A. AUDEBERT, M.A. BRUHAT,

J.B. DUBUISSON, J. HAMOU,

N° ISSN 1266 - 6181

Pour toute correspondance

S.F.E.G. - 12 rue de Redon

35000 Rennes

Tél. : 02 23 40 45 45

Fax : 02 23 40 45 46

E-mail : endomag@sfeg.net



LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ENDOSCOPIE EN GYNÉCOLOGIE

La chirurgie gynécologique : toujours et encore

Le précédent numéro d'ENDOMAG contenait deux sources majeures d'information et de réflexion pour l'avenir de la chirurgie gynécologique.

L'éditorial de Jean Lévêque était une analyse parfaitement structurée et objective de l'état des lieux de cette " discipline " qui n'en est pas une puisqu'elle est partagée par les gynécologues-obstétriciens et les chirurgiens généraux ou viscéraux, sans compter le maigre corps des cancérologues gynécologues. Cet état des lieux suscite un indiscutable malaise, que la lucidité obligeait à regarder en face de longue date ⁽¹⁾.

Le problème de fond peut se résumer sans fausse pudeur

- Les pouvoirs publics, relayés par les administrations, se moquent bien de la chirurgie de la femme, au mieux considérée comme la " danseuse " de service dont la mission publique la plus lisible est l'obstétrique ou l'anti-obstétrique (je cite l'IVG) ou la pré-obstétrique (je cite la fertilité) ; la tarification à l'activité dont Jean Lévêque espère beaucoup est malheureusement un coup de poignard supplémentaire dans le dos : l'innovation a conduit à raccourcir l'hospitalisation, l'hospitalisation de moins de deux nuits est tarifée au niveau de la verrue plantaire,

- Les services universitaires sont de valeur formatrice variable, à l'aune des talents chirurgicaux de leurs patrons, et de leur contribution à l'enseignement de compagnonnage, dont il faut rappeler qu'il ne se limite pas à l'observation admirative (ou critique) du professeur traitant ses patientes de secteur privé, ou à la délégation complète

aux plus jeunes des cas jugés inintéressants

- Les étudiants du DES ont des vocations chirurgicales très variables, mal identifiées et mal gérées au cours de leur cursus, et des talents chirurgicaux parfois remarquables, mais aussi parfois limites, le tout mal pris en charge dans le suivi individuel et le profil de carrière

- L'évolution sociologique lourde qui amène à ne pas travailler le lendemain des jours de garde, à privilégier sa vie personnelle, combinée à la multiplicité des stages ou segments de stage, certes indispensables mais rigoureusement non formateurs pour la chirurgie, réduit indiscutablement le temps d'exposition à l'enseignement chirurgical ; seuls les internes de chirurgie ont un temps d'apprentissage satisfaisant... mais il n'y a presque plus, on le sait, d'internes de chirurgie.

La deuxième information majeure, qui aura peut-être échappée au lecteur pressé, est la publication des statuts de la future Société de Chirurgie Gynécologique et Pelvienne.

Les statuts ne sont bien sûr qu'une traduction en termes juridiques d'une organisation qui ne diffère pas de celle des autres sociétés savantes. Le fond est plus passionnant. Grâce au travail de leurs secrétaires, à l'ouverture d'esprit de leurs présidents, à l'adhésion unanime et lucide de leurs membres, la Société Française d'Endoscopie Gynécologique et la Société Internationale Francophone de Chirurgie Pelvienne fusionnent. À ces deux sociétés s'attachent les noms de ceux qui en furent les fondateurs et présidents que sont Maurice-Antoine Bruhat et Daniel Dargent. Leurs champs d'activité des deux sociétés ont longtemps été identifiés comme purement endosco-

